

Peines d'amour perdues

de William Shakespeare

Traduction : **Maurice Roy**

Mise en scène : **Manon Vallée**



THÉÂTRE
DENISE-PELLETIER

Du 15 mars au 8 avril 2000



Peines d'amour perdues

de William Shakespeare

Au Théâtre Denise-Pelletier
du 15 mars au 8 avril 2000

(matinées scolaires du 14 mars au 5 avril)

Traduction

Maurice Roy

Mise en scène

Manon Vallée

Distribution

Frédéric Boivin
Hélène Bourgeois-Leclerc
Sylvain Castonguay
Louis Champagne
Hugolin Chevrette-Landesque
Véronique Clusiau
Frédéric de Grandpré
Hubert Gagnon
Hugo Giroux
Clermont Jolicœur
Julie Le Breton
Anick Lemay
Bruno Marcil
Caroline Roberge
François Sasseville
Claude Tremblay
Guy Vaillancourt

Scénographie et costumes

Yvan Gaudin

Lumière

Claude Cournoyer

Musique originale

Jean Lambert

Accessoires

Mathieu Paul Leclerc et Alain Jenkins

Maquillage et coiffure

Yvan Gaudin

Conseillère en diction

Huguette Uguay

Assistance à la mise en scène et régie

Claudine Paradis

Les hommes, les femmes et les masques du langage

Le Théâtre Denise-Pelletier présente, pour la première fois en français au Québec, *Peines d'amour perdues* de William Shakespeare. Cette pièce méconnue, réputée intraduisible, est l'une des plus élégantes et des plus lumineuses comédies du grand dramaturge anglais. Fête de l'intelligence et des sens, célébration de l'immense pouvoir de séduction des mots, où les personnages jouent à qui maniera le mieux le langage de l'amour, *Peines d'amour perdues* montre pourtant que ce n'est pas l'éloquence du verbe qui atteint les cœurs...

Maurice Roy, qui a déjà traduit une dizaine de textes de théâtre, signe cette première traduction québécoise de la pièce. C'est à la comédienne, auteure et metteuse en scène Manon Vallée qu'a été confiée la direction des dix-sept acteurs, de nouveaux visages pour la plupart, qui nous raconteront ces *Peines d'amour perdues*.

Navarre, 1594 Le jeune roi Ferdinand et ses trois compagnons décident de se consacrer uniquement aux études pendant trois années et, pour ce faire, promettent solennellement de renoncer à tous les plaisirs distrayants et, surtout, à la compagnie des dames. Mais il faut bien, affaires politiques obligent, recevoir la princesse de France et les trois demoiselles de sa suite. Évidemment, tout le monde tombe amoureux. Et naturellement, les hommes trouvent vite des ruses pour contourner leur serment et sortent tous leurs grands mots pour impressionner les femmes.

Une pièce longtemps tenue dans l'ombre

Écrite vers 1595, à la même époque que *Roméo et Juliette* et *le Songe d'une nuit d'été*, *Peines d'amour perdues* (*Love's Labour's Lost*) date de la période où Shakespeare acquiert sa maturité de dramaturge. Du vivant de l'auteur et jusqu'en 1640, la pièce connaît beaucoup de succès. Puis elle tombe dans l'oubli pendant près de trois cents ans. En 1932, Tyrone Guthrie, le plus important metteur en scène britannique de l'époque, lui donne une deuxième vie, et c'est le triomphe. Triomphe confirmé en 1946 par la mise en scène du jeune Peter Brook, qui abordait pour la première fois l'œuvre du grand Will.

Dans l'histoire du théâtre, il existe quelques cas de redécouverte d'une pièce négligée d'un auteur majeur : avant que Louis Jouvet ne crée sa fameuse mise en scène

de *Dom Juan* en 1947, la pièce était considérée comme la moins bonne de Molière et elle n'était pratiquement jamais jouée. Depuis la mise en scène de Peter Brook, *Peines d'amour perdues* a été reprise de nombreuses fois dans le monde anglophone. L'acteur et réalisateur britannique Kenneth Branagh prépare même une version cinématographique de la pièce, qui devrait sortir sur les écrans au cours de l'an 2000. Cela démontre bien la modernité de ce joyau méconnu, que le public francophone de Montréal pourra maintenant découvrir à son tour.

L'amour, la vie et la mort

« Dans toutes ses pièces, Shakespeare ne parle que de trois choses : l'amour, la vie, la mort. En fait, comme le disait un homme de théâtre anglais, son sujet est : "not love, not life, but love of life in death" (ni l'amour ni la vie, mais l'amour de la vie dans la mort). *Peines d'amour perdues* est d'abord et avant tout une pièce sur l'amour, mais elle parle aussi de la mort puisqu'elle s'ouvre avec la décision du roi et de ses compagnons de renoncer aux plaisirs, donc avec un refus de la vie. Et c'est l'amour qui pousse les hommes à oublier leurs promesses porteuses de mort pour se lancer à nouveau dans la vie. Au cœur de l'œuvre, il y a également le pouvoir double des mots, celui d'exprimer les sentiments et celui de les masquer. » – Manon Vallée



Photo: Cynthia Boileau

Manon Vallée a étudié l'interprétation au Conservatoire d'art dramatique de Québec, la *commedia dell'arte* auprès de Giovanni Poli à Venise et la mise en scène avec Andrei Serban à l'American Repertory Theatre à Boston. Elle a joué dans une quarantaine de productions théâtrales et a plus de vingt mises en scène à son actif. Manon Vallée a aussi écrit une douzaine de textes radiophoniques dont trois – *Épitaphe*, *Dans le journal* et *Un homme trop beau* – ont été couronnés par des prix de la Société Radio-Canada. En 1998, elle a publié un recueil de nouvelles, *Celle qui lisait* (Éditions Triptyque), fort bien accueilli par la critique. Depuis cinq ans, les productions de Shakespeare que Manon Vallée a dirigées au Département de théâtre du Cégep de Saint-Hyacinthe ont attiré l'attention du milieu théâtral, surtout à cause de la justesse et de la vitalité qu'elle insuffle aux textes du grand dramaturge élisabéthain.

Première de presse

le mercredi 15 mars à 20 h

Attachée de presse

Isabelle Bleau, Isabelle Bleau Communications, (514) 933-2523

Les Entretiens

le mardi 22 février à 17 h

Première des professeurs

le vendredi 17 mars à 20 h

Représentations grand public

les mercredis à 19 h; les jeudis et vendredis à 20 h;
les samedis à 16 h

Renseignements et réservations

(514) 253-8974

| Lundi | Mardi | Mer. | Jeudi | Ven. | Samedi |
|--------------------|--------------------------------------|-----------------------------|----------------------------|-----------------------------------|-------------------------------|
| | 22 février LES ENTRETIENS 17 h | | | | |
| | 14 mars 13 h 30 | 15 mars Première 20 h | 16 mars 20 h | 17 mars Première/Prof. 20 h | 18 mars Rencontre* 16 h |
| 20 mars 13 h 30 | 21 mars 10 h 30 | 22 mars 19 h | 23 mars 13 h 30 | 24 mars 10 h Complet | 25 mars 16 h |
| 27 mars 13 h 30 | 28 mars 10 h Complet | 29 mars 13 h 30 19 h | 30 mars 20 h | 31 mars 20 h | 1er avril 16 h |
| 3 avril 13 h 30 | 4 avril 10 h Complet | 5 avril 13 h 30 19 h | 6 avril Soirée-bénéfice | | 8 avril 16 h |

* Rencontre avec les acteurs et les concepteurs

Billetterie
514 253-8974



Théâtre Denise-Pelletier

4353, rue Sainte-Catherine Est, Montréal
☎ Papineau ou Viau, autobus 34 ☎ Pie IX, autobus 139
Courriel : com@denise-pelletier.qc.ca
Site Internet : www.denise-pelletier.qc.ca

Le Théâtre Denise-Pelletier remercie le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et le ministère de la Culture et des Communications du Québec pour leur soutien financier.

L'impression de ce document est une commandite de



Notre soirée-bénéfice 2000 aura lieu le 6 avril sous la présidence d'honneur de M. Marc LeFrançois, président du Conseil de Via Rail Canada.



*Toute la poésie du monde
ne vaudra jamais la vérité d'un sentiment...*

Conception graphique : Passerelle bleue Gravure : Willem Buytewech

THÉÂTRE
DENISE-PELLETIER

Peines d'amour perdues

de William Shakespeare

Traduction : **Maurice Roy**

Mise en scène : **Manon Vallée**

Du 15 mars au 8 avril 2000





la vérité d'un sentiment...